

**THÉÂTRE**  
14 ET 15 JANVIER 2022

# LE PASSÉ

**LÉONID ANDRÉÏEV / JULIEN GOSSELIN /  
SI VOUS POUVIEZ LÉCHER MON CŒUR**

Avec Guillaume Bachelé, Joseph Drouet, Denis Eyriey, Carine Goron, Victoria Quesnel, Achille Reggiani, Maxence Vandevelde

VEN 14 À 19H ET SAM 15 JAN À 17H / 🕒 4H15 (AVEC  
ENTRACTES)  
ESPACE DES ARTS - GRAND ESPACE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS  
TÉL : 03 85 42 52 12 - [BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM](mailto:BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM)  
[ESPACE-DES-ARTS.COM](http://ESPACE-DES-ARTS.COM)

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE - DIRECTION NICOLAS ROYER  
CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex





RÉPÉTITIONS AVRIL À SEPTEMBRE 2021  
CRÉATION LE 10 SEPTEMBRE 2021  
THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG  
TOURNÉE SAISON 2021-2022 + AUTOMNE 2022



PHOTO LÉONID ANDREEV

# LE PASSÉ

TEXTE Léonid Andreev

TRADUCTION André Markowicz

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE Julien Gosselin

DISTRIBUTION Guillaume Bachelé, Joseph Drouet, Denis Eyriey, Carine Goron,  
Victoria Quesnel, Achille Reggiani et Maxence Vandeveld

SCENOGRAPHIE ET MASQUES Lisetta Buccellato

DRAMATURGIE Eddy d'Aranjo

ASSISTANT A LA MISE EN SCÈNE Antoine Hespel

CRÉATION MUSIQUES Guillaume Bachelé et Maxence Vandeveld

CRÉATION LUMIERES Nicolas Joubert

CRÉATION VIDEO Jérémie Bernaert et Pierre Martin

CRÉATION SONORE Julien Feryn

COSTUMES Caroline Tavernier et Valérie Simmoneau

CRÉATION ACCESSOIRES Guillaume Lepert

CONSEIL MAQUILLAGE Olivia Leviez

REGIE GÉNÉRALE Léo Thévenon et Zélie Champeau

REGIE PLATEAU Simon Haratyk, David Ferré

REGIE LUMIERE Jean-Baptiste Cousin

REGIE SON Hugo Hamman

REGIE VIDEO David Dubost, Baudouin Rencurel

STAGIAIRES TECHNIQUES Pierrick Guillou, Audrey Meunier,  
Salomé Vandendriessche

ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION Eugénie Tesson

ORGANISATION TOURNÉE, ACTIONS CULTURELLES Elise Yacoub

ADMINISTRATION Paul Lacour-Lebouvier

DIRECTION TECHNIQUE Nicolas Ahssaine

DIRECTION TECHNIQUE ADJOINT Vianney Brunin

CONSTRUCTION DU DÉCOR Ateliers Devineau

Toile Peinte «Night sky» de David Fielding, in *Jules César* (Opéra National de Paris)

PRODUCTION Si vous pouviez lécher mon coeur

## **COPRODUCTION**

Odéon-Théâtre de l'Europe / Festival d'Automne à Paris, Le Phénix Scène Nationale Valenciennes pôle européen de création, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre du Nord, CDN Lille-Tourcoing Hauts-de-France, Les Célestins, Théâtre de Lyon / Théâtre National Populaire, Maison de la culture d'Amiens, L'Empreinte, scène nationale Brive Tulle, Château Rouge, Scène conventionnée d'Annemasse, La Comédie de Genève, Wiesbaden Biennale, La passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc, Scène Nationale d'Albi, Romaeuropa

Avec le soutien exceptionnel de la DGCA / DRAC Hauts-De-France

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec le soutien de Montévidéo, centre d'art, et du T2G Théâtre de Gennevilliers

Julien Gosselin et Si vous pouviez lécher mon coeur sont artistes associés au pôle européen de création, le phénix scène nationale Valenciennes, au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre Nanterre Amandiers.

Si vous pouviez lécher mon coeur est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et la Ville de Calais. La compagnie bénéficie du soutien d'Institut français pour ses tournées à l'étranger.

## NOTE D'INTENTION

Les spectacles ne naissent jamais d'une idée, mais d'un réseau étrange, souterrain, qui mêle la vie, le théâtre, les choses que l'on veut faire et celles que l'on refuse de reproduire. Lorsque nous répétions le spectacle précédent, *Joueurs, Mao II, Les Noms*, de Don DeLillo, j'avais eu un jour la vision d'une représentation d'un classique, mettons *La Mouette*, et de la destruction de la représentation et des protagonistes après le spectacle de Treplev, soit par des terroristes armés, soit par la disparition progressive des êtres costumés sur le plateau. Je croyais cette image née de la colère, colère un peu générale contre le monde théâtral, une fois encore, contre l'académisme, contre l'attente supposée des spectateurs d'un monde qu'ils connaissent déjà, celui du répertoire.

Quelques mois plus tard, j'ai appelé le traducteur André Markowicz. Je lui ai dit que je cherchais pour la première fois un texte du passé, je lui ai raconté cette histoire d'une petite société de l'aube du XX<sup>e</sup> siècle qui s'éteint. Je lui ai dit que je pensais aux *Enfants du soleil* de Gorki, mais que Gorki n'était pas pour moi, trop physique, trop dur. Ce que je voulais travailler, ce n'était plus un endroit de colère, mais un adieu, que ces gens ne devaient plus mourir sous les balles de la révolution, mais s'éteindre doucement sous le poids des éléments.

Je pensais à Houellebecq qui écrivait à la fin de *La Carte et le territoire* : « *Le triomphe de la végétation est total* ». Je pensais aussi aux metteurs en scène qui montent des textes classiques. À ces phrases qu'on entend souvent : « *Les auteurs nous parlent aujourd'hui* », « *Shakespeare est plus contemporain que quiconque* ». Je pensais à mon travail jusqu'alors, je tentais de le regarder, à ces textes contemporains que je me voyais travailler comme des mondes perdus, oubliés, comme vus de l'avenir, à un moment où nos sociétés n'existent plus, où le monde n'existe plus. Je crois aujourd'hui qu'on monte des textes du passé non pas tant pour leur résistance au temps que pour leur distance avec nous.

Nous voulons voir des êtres qui n'existent plus, qui ont disparu, nous voulons entendre des langages que le temps a altéré, nous voulons comprendre qui nous étions et voir les morts vivre à nouveau. Voilà ce que j'essayais de dire à André Markowicz. Je lui disais que je voulais faire un spectacle qui mette sur le même plan la disparition à venir de l'humanité et la disparition d'un certain théâtre. Un adieu critique et sincère à l'humanité et à l'académisme. Puis il m'a dit : « *Est-ce que vous connaissez Léonid Andreev ?* ». Je ne le connaissais absolument pas. Cela a été un choc de le lire. Jamais je n'avais eu une telle impression de fraternité avec un auteur disparu depuis si longtemps. Andreev est un auteur impossible à comparer aux auteurs de son temps, tant il va chercher dans tous les registres, pièces de théâtre, nouvelles, oeuvres symbolistes, tant il est radical aussi. Quand on lit Andreev, on peut voir surgir de n'importe quelle scène, de n'importe quel dialogue, des phrases qui vous creusent un trou dans le coeur. Comme si la situation qu'il décrivait se dissolvait, comme s'il devait atteindre en quelques mots le point nodal de la souffrance, de la beauté du monde.



Je travaillerai plusieurs pièces, *Requiem*, *Ekaterina Ivanovna*. Des nouvelles, *Dans le Brouillard* et *L'Abîme*.

Le processus de travail sera similaire à mes spectacles précédents, je travaillerai avec l'image, la musique, une troupe composée pour partie des acteurs qui m'accompagnent depuis le début de notre aventure, quelques nouveaux aussi. Mais le spectacle explorera aussi des endroits inédits pour moi, je travaillerai avec des toiles peintes, des châssis, des rampes de bougies, des costumes anciens, qui cohabiteront avec la caméra, des espaces vitrés, des images du présent. Il y aura des paysages peints, des décors de salon bourgeois, des jardins d'hiver, des musiciens dans la fosse.

Dans *Solaris*, Tarkovski, dont l'ombre planera sur le spectacle, fait s'alterner à un moment des plans de sa navette spatiale avec des images d'un tableau de Brueghel, représentant une foule de paysans. C'est cette même boucle que le spectacle travaillera, à travers l'écriture d'Andreev, marquée par le cosmisme : cette boucle qui dit que l'avenir est le passé. Cet hommage à l'art disparu et à l'humanité, ces temps incompréhensibles vus de l'espace, où des hommes marchaient en groupe dans la neige.

Julien Gosselin, décembre 2020.



PHOTO LÉONID ANDREEV

Léonid Andreev est né 1871, dans une ville de province, Oriol. Très tôt orphelin de père, il a connu une enfance et une jeunesse de misère et de privations. Tout jeune adolescent, histoire de s'éprouver, il s'allonge sur les rails, au passage d'un train et cette folie n'est pas une folie, mais bien l'image de toute sa vie, et de toute son oeuvre : une recherche absolue des limites, au prix même de sa vie (il est passé par plusieurs tentatives de suicide et il est mort, en 1919, d'une insuffisance cardiaque liée à cette aventure enfantine.)

Ses premières publications sont remarquées, au tout début des années 1900, par Maxime Gorki, avec qui il se lie d'une amitié profonde et orageuse (ils se brouilleront en 1907). Chacune de ses nombreuses nouvelles est une découverte, chacune ou presque suscite des polémiques, des scandales, mais le « *Rire rouge* » ou « *La vie de Vassili Fiveiski* », par la violence et l'énergie à la limite du fantastique de leur description remportent un immense succès. À la centaine de nouvelles qu'il écrira au cours de sa vie répondent une quarantaine de pièces de théâtre, chacune, là encore, créant une forme nouvelle et portant par la même énergie. Ses pièces, souvent traduites en allemand et en anglais dès leur publication, ont été jouées dans les plus grands théâtres de Russie, tant à Moscou qu'à Saint-Petersbourg, par les plus grands metteurs en scène de leur temps, comme Stanislavski et Meyerhold, qui révolutionnent la scène en les montant.

En 1905, il avait appelé de ses voeux un profond changement de régime, puis, au fil des années, s'était graduellement éloigné des cercles bolchéviks. Il rejette radicalement le coup d'Etat d'Octobre 1917, et meurt en exil. Il avait publié lui-même une édition de ses oeuvres en 1912 (ses dernières oeuvres restant, du coup, non rassemblées). Une grande partie de ses pièces reste, aujourd'hui encore, introuvable en Russie même.

André Markowicz





PHOTO LÉONID ANDREEV

Julien Gosselin a suivi les cours de l'EPSAD, Ecole supérieure d'art dramatique à Lille, dirigée par Stuart Seide. Avec six acteurs issus de sa promotion, il forme Si vous pouviez lécher mon coeur (SVPLMC) en 2009, et met en scène *Gênes 01* de Fausto Paravidino en 2010, au Théâtre du Nord. L'année suivante, il signera la création française de *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, au Théâtre de Vanves, puis en tournée en 2012.

En juillet 2013, il crée *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq au Festival d'Avignon, troisième spectacle de Si vous pouviez lécher mon coeur. En mars 2014, il crée, au Théâtre national de Bruxelles, *Je ne vous ai jamais aimés*, forme courte autour d'un texte de Pascal Bouaziz du groupe Mendelson. A l'automne 2015, il met en scène *Le Père* de Stéphanie Chaillou au Théâtre national de Toulouse. La même saison, il crée au Festival d'Avignon, *2666*, adapté du roman-fleuve de Roberto Bolano, avant une tournée française et mondiale.

En 2017, il a créé au Festival de Marseille *1993*, à partir d'un texte d'Aurélien Bellanger, avec les élèves de la promotion 43 du Théâtre national de Strasbourg.

Pour l'édition 2018 du Festival d'Avignon, il adapte et met en scène trois romans de l'auteur américain Don DeLillo : *Joueurs*, *Mao II*, *Les Noms*. L'année suivante, à l'invitation de l'International Theater d'Amsterdam, il poursuit son travail autour de Don DeLillo en adaptant *L'Homme qui tombe (Vallende Man)* avec les comédiens de l'ITA ensemble en mars 2019. Dans le cadre du printemps des comédiens à Montpellier, il crée *Le Marteau et la Faucille*, toujours de Don DeLillo.

En février 2021, Julien Gosselin crée avec le groupe 45 du Théâtre National de Strasbourg une adaptation du *Décalog* de Krzysztof Kieslowski.

Julien Gosselin et Si vous pouviez lécher mon coeur sont artistes associés au phénix, scène nationale de Valenciennes, pôle européen de création, au Théâtre National de Strasbourg au Théâtre Nanterre Amandiers. A partir de 2022, Julien Gosselin sera artiste associé à la Volksbühne de Berlin.

En 2023, Julien Gosselin et Si vous pouviez lécher mon coeur s'installeront à Calais, sur le port. Une fabrique de théâtre qui marquera le début d'un nouvel élan pour la compagnie.

Julien Gosselin et Si vous pouviez lécher mon coeur sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et la Ville de Calais. La compagnie bénéficie du soutien de l'Institut français pour ses tournées à l'étranger.



**2021**

10-18 SEPTEMBRE 2021  
THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG

7-8 OCTOBRE 2021  
LA PASSERELLE, SAINT-BRIEUC

2-19 DÉCEMBRE 2021  
ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE, PARIS  
(AVANT-PREMIÈRES 30 NOVEMBRE ET 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE)

**2022**

14-15 JANVIER 2022  
ESPACE DES ARTS, CHALON SUR SAÔNE

28-29 JANVIER 2022  
PHÉNIX DE VALENCIENNES

23-24 FÉVRIER 2022  
MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS

31 MARS-1<sup>ER</sup> AVRIL 2022  
L'EMPREINTE, BRIVE LA GAILLARDE

14-15 AVRIL 2022  
SCÈNE NATIONALE D'ALBI

11-12 MAI 2022  
CHÂTEAU ROUGE, ANNEMASSE,  
EN CORÉALISATION AVEC LA COMÉDIE DE GENÈVE

20-25 MAI 2022  
CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON,  
EN CORÉALISATION AVEC LE THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE

JUILLET 2022  
V-A-C, MOSCOU

CONTACT Eugénie Tesson  
+ 33 6 22 18 11 14  
eugenie@lechermoncoeur.fr

WWW.LECHERMONCOEUR.FR



PHOTO LÉONID ANDREEV

Photos de Léonid Andreev extraites de  
*Les Destins de Leonid Andreev photographies d'un écrivain russe 1871-1919*  
Olga Andreev Carlisle (Auteur)  
chez Adam Biro (Editeur) 1989